MODULE Spring Spring Data



Spring Data

Plan du module Spring Data

- Introduction
- Concepts de base
- La gestion des transactions
- JPA avec Spring
- JPA avec Spring Boot
- Minimiser le poids de Spring Boot

Spring Data

Introduction

Spring Data concerne la **persistence** des données.

Qu'entend-t'on par « persistence » ?



La persistence est le fait que certaines informations manipulées dans un programme puissent être enregistrées de manière **durable** (i.e. même après arrêt du programme) de façon à pouvoir être récupérées à un moment ultérieur.

Les manières d'enregistrer les informations sont multiples : dans un simple fichier (XML, texte, JSON, binaire...), dans une base de données relationnelle, dans une base de données NoSQL, ...

Le projet **Spring Data** fournit des services permettant de faciliter la persistence des données.

Ces services permettent de réaliser des **DAO** (Data Access Object) de manière très simple.

Et ce, de manière relativement uniforme pour différents systèmes de gestion de la persistence (JDBC en direct, JPA, Hibernate, MySQL en direct, PostgreSQL, GemFire, MongoDB, Neo4j, mémoire, etc.).

Spring permet de simplifier sur plusieurs plans le développement de DAO réellement indépendants de la technologie de persistance utilisée :

- la gestion des ressources du système est simplifiée
- les erreurs propres à la technologie de persistance sont wrappées dans des exceptions Spring, sans perte d'information
- les tests sont facilités de par la possibilité de modifier la configuration simplement

- la gestion des transactions est intégrée.

Spring Data

Concepts de base

Pour simplifier et uniformiser la gestion technique de la persistence, Spring propose une abstraction de repository: l'interface org.springframework.data.repository.Repository.

Cette interface est générique : elle prend en paramètre le type de donnée à persister (entité, au sens JPA) et le type des identifiants de ce type de donnée.

Elle ne comporte pas d'opérations, ces dernières seront portées par des interfaces dérivées de celle-ci.

Exemple: supposons qu'on veuille persister des objets du type Utilisateur, qui sont identifiés dans une base de données par un numéro de type Long.

L'interface correspondante serait définie comme une dérivation de Repository:

```
public interface MonRepository<Utilisateur, Long>
    extends Repository { ... }
```

On parle pour MonRepository d'un "domain repository".

De la même manière, on parle de "domain classes" pour les classes persistées (entités en JPA).

En pratique, un domain repository doit dériver d'une interface elle-même dérivée de Repository.

La première et la plus simple est CrudRepository.

Elle fournit un ensemble d'opérations standard de persistence : sauvegarde, listage, recheche par identifiant, suppression, test d'existence par identifiant, comptage d'éléments, vidage complet, etc.

Il existe aussi PagingAndSortingRepository, qui dérive de CrudRepository.

Son but est de faciliter la recherche de données persistées selon certains critères de **tri** et en retournant un nombre d'occurrences configurable (notion de **page** de recherche).

Elle fournit des opérations liées à ces services.

```
Page<T> findAll(Pageable pageable);
Iterable<T> findAll(Sort sort);
```

Il existe une interface dédiée à JPA:

org.springframework.data.jpa.repository.JpaRepository

qui dérive de PagingAndSortingRepository.

Elle fournit quelques opérations supplementaires liées à JPA.

D'autres interfaces spécifiques d'autres technologies de persistence existent aussi bien sûr.

Spring fournit des "Spring Data modules" qui permettent l'intégration de différentes technologies de persistence de données (JPA, Hibernate, JDBC, MySQL, MongoDB, etc.).

Il est possible d'utiliser plusieurs Spring Data modules dans la même application.

L'information à Spring du Spring Data module à utiliser peut être donnée **explicitement** dans le code, par **fichier XML**, ou par **annotation**.

Exemple de configuration par fichier XML.

```
interface LivreRepository extends Repository < Livre,
Long> { ... }
@Entity // entité JPA ==> repository JPA
Class Livre { ... }
interface UsagerRepository extends
Repository<Usager, Long> { ... }
@Document // objet MongoDB ==> repository MongoDB
Class Usager { ... }
```

Spring définit l'annotation @Repository qui permet d'indiquer que la classe ainsi annotée doit être placée dans le contexte applicatif, et pourra ainsi se voir injectée dans un autre bean.

En effet, pour rappel, un @Repository est un @Component...

Exemple.

@Repository

```
interface UserRepository extends
JpaRepository <User, Integer> { ... }
```

Autre concept : les méthodes-requêtes.

En général, un système de persistence donne la possibilité d'effectuer des requêtes vers la base de données.

Exemple : les requêtes SQL.

Spring permet d'associer de manière très simple une requête paramétrable à une méthode portée par une interface dérivée de Repository.

En se basant sur le **nom de la méthode**, Spring peut découvrir quelle requête lui correspond et peut **implémenter** cette méthode **automatiquement**.

Spring se base pour cela sur des conventions de nommage des méthodes :

- **Débute par** findBy, queryBy, readBy, countBy **ou** getBy
- Contient ensuite un ou des nom(s) de propriété
- Les noms de propriété peuvent être articulés par And ou Or

Possibilités additionnelles :

- Peut contenir beaucoup d'autres opérateurs de comparaison, comme Between, LessThan, GreaterThan, Like, etc.
- Peut contenir le mot-clé Distinct dans la partie préfixe du nom, pour s'assurer que le résultat ne contient pas deux fois la même valeur
- Le résultat peut être trié en suffixant le nom de la méthode par OrderByXxxAsc ou OrderByXxxDesc (Xxx étant le nom d'une propriété)
- La casse de la valeur des propriétés de type String peut être négligée au moyen de IgnoreCase et AllIgnoreCase

Exemple.

Etant donné la classe suivante :

```
class User {
   String firstName;
   String lastName;
   Address address;
   ...
}
```

Les méthodes suivantes sont des méthode-requêtes valide :

```
List<User> findByLastname(String lastName);
List<User> findByFirstnameAndLastname(String
firstName, String lastName);
List<User>
findDistinctUserByLastnameOrderByFirstnameDesc(String
lastname);
List<User>
findUserDistinctByLastnameOrFirstnameAllIqnoreCaseOrd
erByLastnameAsc(String lastName, String firstName);
```

Il est possible de parcourir des propriétés imbriquées. Exemple :

```
Class Address {
   String zipCode;
   String city;
List<User> findByAddressZipCode(String zipCode);
  ==> recherche par (objet).address.zipCode
```

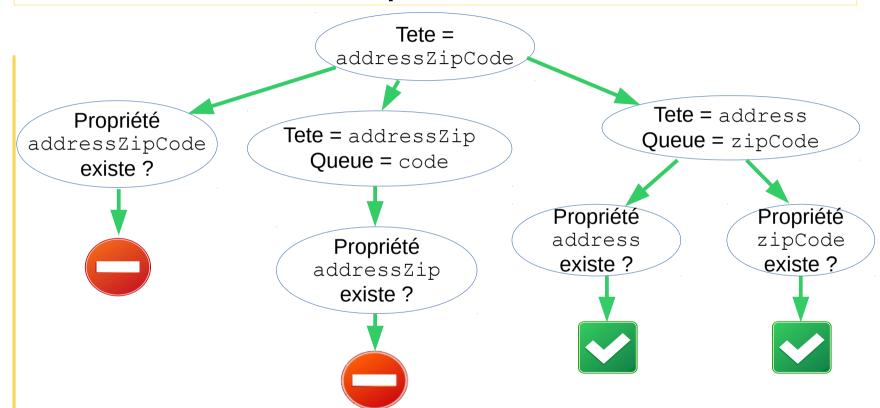
Question: comment Spring découpe t'il une expression complexe du type AddressZipCode?

- 1) recherche d'une propriété addressZipCode dans la classe concernée
- 2) si pas trouvée : découpage en une "tête" et une "queue" selon la règle "camel-case" à partir de la droite
 - ==> production de AddressZip et de Code
 - ==> recherche d'une propriété AddressZip et application des phases 1 et 2 de l'algorithme sur la queue jusqu'à trouver une arborescence valide
- 3) si pas trouvée ==> levée d'une exception

Exemple de AddressZipCode.

- A. Recherche d'une propriété addressZipCode dans la classe User==> propriété non trouvée, on poursuit avec la règle 2
- B. Découpage en AddressZip et Code, on poursuit avec la règle 1
- C. Recherche d'une propriété addressZip dans la classe User ==> propriété non trouvée, on poursuit avec la règle 2
- D. Décalage à gauche, découpage en address et zipCode, on poursuit avec la règle 1

- E. Recherche d'une propriété address dans la classe User
 - ==> propriété trouvée, on sélectionne Address comme classe courante et on poursuit avec la règle 1
- F. Recherche d'une propriété zipCode dans la classe Address
 - ==> propriété trouvée, sortie avec succès
- La requête sera donc de la forme (objet).address.zipCode



Il existe une autre stratégie pour déterminer quelle requête doit être exécutée : rechercher si une requête correspondante n'a pas déjà été déclarée.

Par exemple, en JPA, cela peut se faire par utilisation d'une annotation @NamedQuery ou @NamedNativeQuery au niveau de la classe, ou d'une annotation @Query au niveau d'une méthode du repository.

Exemple pages suivantes.

1. Exemple de requête définie au niveau d'une entité

```
@Entity
@NamedQuery(name = "User.findByEmailAddress",
 query = "select u from User u where u.emailAddress
= ?1")
public class User {
```

```
public interface UserRepository extends
JpaRepository<User, Long> {
   List<User> findByLastname(String lastname);
   User findByEmailAddress(String emailAddress);
}
```

2. Exemple de requête définie au niveau d'un repository

```
public interface UserRepository extends
JpaRepository<User, Long> {
    @Query("select u from User u where u.emailAddress
= ?1")
    User findByEmailAddress(String emailAddress);
}
```

```
public interface UserRepository extends
JpaRepository<User, Long> {
   List<User> findByLastname(String lastname);
   User findByEmailAddress(String emailAddress);
}
```

Il existe donc 2 stratégies de recherche des requêtes :

- Recherche parmi les requêtes déclarées
- Création d'une requête d'après le nom de la méthode

Le choix de cette stratégie peut être défini par l'utilisateur, soit (comme d'habitude) par fichier XML, soit par annotation.

Première possibilité: on utilise l'attribut query-lookupstrategy de la balise <repositories>.

NB. Cette balise porte aussi l'attribut base-package, qui permet d'indiquer le package à partir duquel les repositories doivent être recherchés.

Deuxième possibilité: on utilise l'attribut queryLookupStrategy de l'annotation @Enable { store } Repositories.

Cette annotation, placée sur une classe de configuration Java, permet d'indiquer un package à partir duquel la recherche de repositories doit être effectuée.

{store} indique le type de Spring Data module auquel les repositories recherchés doivent appartenir.

Si une exception est levée par une technologie de persistence utilisée (JDBC, JPA, ...), elle est englobée dans une exception Spring DataAccessException. L'intérêt est que le code de gestion des erreurs devient lui aussi indépendant des technologies sous-jacentes utilisées.

La ou les exception(s) originelle(s) est(sont) appelée(s) des exception(s) imbriquée(s), ou « nested exception(s) ».

Une DataAccessException met à disposition plusieurs méthodes pour obtenir des détails sur la cause originelle du problème :

- getCause() retourne l'exception à l'origine de la DataAccessException
- getMostSpecificCause() retourne l'exception la plus interne, la toute première – qui peut être celle-ci
- getMessage () retourne le message associé à l'exception,
 y compris le message de la ou des exception(s) interne(s)

```
catch (DataAccessException e) {
   logger.error("Data access exception recue : " + e);
   logger.error("Message : " + e.getMessage());
   logger.error("Exception d'origine : " + e.getCause());
   logger.error("Exception racine : " + e.getMostSpecificCause());
   throw(e);
```

Spring Data

La gestion des transactions

La gestion des transactions

Spring propose un modèle de transaction compatible des différents modèles de transaction sous-jacents :

- JDBC
- JTA
- Hibernate
- JPA
- ...

La gestion des transactions

Ce modèle de transaction est supporté par une API et une annotation.

On ne présentera ici que l'annotation, qui est suffisante pour la grosse majorité des cas d'utilisation.

Les annotations

@Transactional

Cette annotation permet de préciser les caractéristiques transactionnelles de cette ou ces méthode(s) :

- La propagation de la transaction
- L'isolation de la transaction
- Le time-out (si supporté par le gestionnaire de transactions)
- Le caractère read-only ou pas de la transaction.

Si une méthode s'exécutant dans le cadre d'une transaction lève une RuntimeException, alors la transaction sera invalidée (rollback).

Si l'exception levée est de type checked, alors par défaut la transaction ne sera pas invalidée.

Ce comportement peut cependant être modifié au travers d'attributs de l'annotation.

Le gestionnaire de transactions à utiliser peut aussi être choisi.

Si une classe est marquée @Transactional et si une de ses méthodes l'est aussi, les caractéristiques transactionnelles définies au niveau de la méthode s'imposeront à celles définies au niveau de la classe.

Spring propose différentes possibilités pour la propagation des transactions :

- REQUIRED (valeur par défaut)
 - ⇒ l'exécution se fait dans la transaction courante si elle existe, sinon une nouvelle transaction est créée

```
@Transactional (propagation=Propagation.REQUIRED)
public void operationComplexe(Donnee donnee) {
    dao.FaisQuelqueChose (donnee);
    trv {
       beanInterne.faisAutreChose();
    } catch (RuntimeException e) {
          la transaction en cours est invalidée
```

```
@Transactional(propagation=Propagation.REQUIRED)
public void faisAutreChose() {
    throw new RuntimeException("La transaction est invalidée !");
}
```

La transaction utilisée pour l'exécution de faisAutreChose() sera la même que celle créée pour l'exécution de operationComplexe(). Cette transaction sera donc invalidée.

- REQUIRES_NEW
 - ⇒ l'exécution implique la création d'une nouvelle transaction
 - ⇒ par conséquent, si cette transaction est invalidée, alors l'éventuelle transaction englobante ne sera pas invalidée

```
@Transactional (propagation=Propagation.REQUIRED)
public void operationComplexe(Donnee donnee) {
    dao.FaisQuelqueChose (donnee);
    trv {
       beanInterne.faisAutreChose();
    } catch (RuntimeException e) {
       // la transaction en cours n'est pas invalidée
```

```
@Transactional(propagation=Propagation.REQUIRES_NEW)
public void faisAutreChose() {
    throw new RuntimeException("La transaction est
    invalidée !");
}
```

Une nouvelle transaction sera créée pour l'exécution de faisAutreChose(). Celle créée pour l'exécution de operationComplexe() ne sera donc pas invalidée.

- NESTED

- ⇒ comme pour une méthode annotée REQUIRED, l'exécution implique l'utilisation d'une transaction existante, ou la création d'une nouvelle transaction si ce n'est pas le cas
- ⇒ cependant, un point de sauvegarde est établi à chaque entrée dans une méthode. Par suite, le rollback de la transaction ne concernera que ce qui a été réalisé dans la méthode de bas niveau

- NESTED (suite)
 - ⇒ ce type d'organisation n'est supporté que par les transactions gérées par Spring JDBC (classe

org.springfdramework.jdbc.core.support.JdbcDaoSupport)

- NEVER
 - ⇒ stipule qu'aucune transaction ne doit exister à l'entrée dans la méthode
 - ⇒ si ce n'est pas le cas, alors une exception est levée

- NOT SUPPORTED
 - ⇒ la méthode s'exécute en dehors de toute transaction ; si une transaction est en cours, alors la transaction est mise en pause
- SUPPORTS
 - ⇒ si une transaction est en cours à l'entrée dans la méthode, alors l'exécution se fait dans le cadre de cette transaction ; sinon, l'exécution se fera hors transaction.

- MANDATORY
 - ⇒ stipule qu'une transaction doit exister à l'entrée dans la méthode
 - ⇒ si ce n'est pas le cas, alors une exception est levée

Les accès à une base de données peuvent se faire de manière concurrente.

Si les transactions ne sont pas isolées les unes des autres, cela peut soulever certains problèmes :

- « lecture sale » : une transaction lit des données écrites par une transaction concurrente non validée
- « lecture non reproductible » : une transaction relit des données lues précédemment et constate qu'elles ont été modifiées par une transaction concurrente

 « lecture fantôme » : une transaction ré-exécute une requête renvoyant un ensemble de lignes et constate que l'ensemble de lignes a changé du fait d'une autre transaction récemment validée.

Spring propose 5 niveaux d'isolation pour choisir la visibilité d'une transaction sur les effets d'autres transactions.

Ces niveaux d'isolation sont définis au moyen du paramètre isolation de l'annotation @Transactional:

- ISOLATION_DEFAULT : le niveau d'isolation est celui par défaut du gestionnaire de bases de donnée
- READ_UNCOMMITTED : le niveau le plus bas ; les 3 problèmes précédents sont possibles
- READ_COMMITTED : l'isolation est supérieure : les lectures sales sont impossibles ; les autres problèmes demeurent

- REPEATABLE_READ : le 3ème niveau d'isolation, car il empêche les lectures sales et les lectures non répétables (la lecture d'une ligne retournera toujours le même contenu) ; par contre, la lecture d'un ensemble de lignes peut retourner un résultat différent
- SERIALIZABLE: le niveau le plus élevé: les 3
 problèmes précédents sont empêchés. Le SGBDR
 émule l'exécution en série des transactions, ce qui peut
 diminuer fortement les performances. De plus, la
 validation d'une transaction peut être refusée.

On s'intéresse pour la suite à **Spring Data JPA**, qui concerne la persistence via JPA (Java Persistence API).

JPA est une spécification du modèle **ORM** (Object-Relationship Model) pour Java : JSR-338.

On utilisera Spring Boot, qui facilite grandement la configuration de JPA.

Vous êtes censés connaître JPA. Par conséquent, on ne décrira pas JPA mais plutôt comment indiquer à Spring Data les informations JPA.

A moins qu'un rappel de JPA soit nécessaire ?



Spring Data

JPA avec Spring

Dans JPA, les DAO sont appelés des entités.

Les entités sont des POJO annotés. Leur annotation permet à Spring de les reconnaître et de les mapper sur des objets d'un SGBDR (tables et colonnes principalement).

Les entités sont gérées par un **entity manager**. Cet entity manager est en particulier chargé d'assurer la cohérence entre les entités « **managed** » et leur représentation dans le SGBDR.

Les entités gérées par un entity manager forment un « persistence context ».

Un **entity manager** est créé par une fabrique d'entity manager (**entity manager factory**).

Cette fabrique correspond à une « **persistence unit** », par laquelle on définit les caractéristiques de la connexion vers un SGBDR, ou **datasource** : URL de la base de données, identifiant et mot de passe du compte utilisé, driver JDBC utilisé...

L'outil qui gère les persistence units, donc qui en pratique fait le lien entre les objets Java et les objets du monde des bases de données relationnelles est un « **persistence provider** ».

Exemples de persistence providers :

- Hibernate (le plus utilisé)
- EclipseLink (implémentation de référence)
- Apache Open JPA

- ...

Il existe 3 manières de configurer l'entity manager factory avec Spring :

- en définissant un LocalEntityManagerFactoryBean qui scannera le fichier XML JPA définissant les paramètres de définition de la persistence (persistence.xml):

- en obtenant un EntityManagerFactory de JNDI, qui se base sur le même fichier XML persistence.xml ou bien sur les entrées persistence-unit-ref du descripteur de déploiement JEE (web.xml par exemple):

```
<beans>
    <jee:jndi-lookup id="myEmf" jndi-name="persistence/myPersistenceUnit">
</beans>
```

- en définissant un LocalContainerEntityManagerFactoryBean qui permettra de choisir précisément les informations de persistence, en se basant sur le fichier XML de définition de la persistence (persistence.xml) et sur d'autres sources:

Un LocalContainerEntityManagerFactoryBean permet de configurer plus finement les paramètres de persistence (data source en particulier, type de gestion des transactions, etc.).

La récupération d'un entity manager factory par JNDI est le moyen standard pour obtenir un tel objet dans un environnement JEE (application s'exécutant sur un serveur JEE).

Spring permet d'utiliser JPA sans spécificité Spring, au travers de l'injection d'un entity manager factory ou d'un entity manager.

Ainsi, on peut utiliser les annotations JPA

@PersistenceUnit et @PersistenceContext pour indiquer les entity manager factories et entity managers à utiliser dans l'application.

Exemples de mise en oeuvre de @PersistenceUnit et @PersistenceContext pages suivantes.

1. Cas d'utilisation d'un entity manager factory

```
public class ProductDaoImpl implements ProductDao {
   private EntityManagerFactory emf;
   @PersistenceUnit
   public void setEntityManagerFactory(EntityManagerFactory emf) {
     this.emf = emf;
}
```

```
public Collection loadProductsByCategory(String category) {
      try (EntityManager em = this.emf.createEntityManager()) {
         Query query = em.createQuery("from Product as p where
p.category = ?1");
         query.setParameter(1, category);
         return query.getResultList();
```

Cette classe, si définie comme un bean, peut se voir injecter un entity manager factory par défaut :

2. Cas d'utilisation directe d'un entity manager par défaut

```
public class ProductDaoImpl implements ProductDao {
   @PersistenceContext
   private EntityManager em;
   public Collection loadProductsByCategory(String category) {
     Query query = em.createQuery("from Product as p where p.category = ?1");
     query.setParameter(1, category);
     return query.getResultList();
```

Cependant, le module Spring Data JPA permet de masquer les concepts d'entity manager et d'entity manager factory au travers de l'interface Repository.

D'ailleurs... à quel concept JPA correspond un repository ?



Une implémentation de l'interface Repository correspond à un contexte de persistence (alias entity manager), puisque l'interface porte les méthodes correspondant à des opérations de lecture / sauvegarde / recherche / suppression / etc.

Tout comme l'entity manager est l'interface par laquelle sont réalisées les opérations correspondantes.

L'un des apports de Spring est qu'il n'est pas nécessaire d'implémenter l'interface repository que l'on souhaite définir pour nos entités!

Ainsi, l'interface suivante sera implémentée automatiquement par Spring lors de l'exécution.

```
public interface MonRepository<Utilisateur, Long>
    extends JpaRepository { ... }
```

Et comme on l'a vu, Spring permet de générer également automatiquement les requêtes sous-jacentes aux méthodes-requêtes définies par le développeur, ou bien d'associer des requêtes JPQL existantes à des méthodes-requêtes du repository.

Spring Data

JPA avec Spring Boot

Spring Boot utilise par défaut Hibernate comme persistence provider.

Une application Spring Boot portant l'annotation @SpringBootApplication, la fonction d'auto-scan du package de la classe principale est automatiquement activée.

Et comme une @Entity JPA est un bean, les entités sont automatiquement détectées.

Même chose pour un @Repository: étant donné que c'est un @Component, une telle classe sera automatiquement détectée et placée dans le contexte applicatif.

D'où la possibilité d'injecter ce repository là où il sera nécessaire.

NB. L'auto-scan lié à une @SpringBootApplication ne fonctionne par défaut que sur le package contenant l'application et sur ses sous-packages.

Que faire si des repositories et des entités se trouvent dans un autre package ?

Spring propose deux annotations pour résoudre ce problème.

@EnableJpaRepositories permet d'indiquer une liste de packages à scanner pour y rechercher des repositories.

Et @EntityScan permet d'indiquer une liste de packages à scanner pour y rechercher des entités.

@SpringBootApplication

De plus, une @SpringBootApplication est automatiquement une classe de configuration Java (Javabased configuration).

La configuration d'une data source peut du coup être simplement par code Java, comme montré sur l'exemple page suivante.

```
@Bean
public DataSource dataSource() {
   DriverManagerDataSource dataSource = new
   DriverManagerDataSource();
   dataSource.setDriverClassName("com.mysql.cj
   .jdbc.driver");
   dataSource.setUsername("user1");
   dataSource.setPassword('password");
```

```
dataSource.setUrl("jdbc:mysql://
localhost:3306/myDb?
createDatabaseIfNotExist=true");
return dataSource;
}
```

Bien entendu, la définition d'une datasource peut aussi être faite par fichier de propriétés :

```
spring.datasource.driver-class-name=com.mysql.cj.jdbc.Driver
spring.datasource.username=mysqluser
spring.datasource.password=mysqlpass
spring.datasource.url=jdbc:mysql://localhost:3306/myDb?
createDatabaseIfNotExist=true
```

Ceci, associé au fait qu'une @SpringBootApplication active automatiquement l'auto-configuration (recherche automatique de beans avec injection de dépendances, et intégration de composants externes détectés en fonction des classes et JAR trouvés dans le classpath), fait que si le Spring Data module JPA est trouvé dans le classpath et qu'une datasource est disponible dans le contexte applicatif, alors cette datasource sera automatiquement associée aux repositories.

Mise en pratique :

Exercice 01 : une application Spring MVC + Spring Data JPA



Spring Data

Minimiser le poids de Spring Boot

Comme on peut le voir en consultant les dépendances d'un projet Spring Boot, cet environnement « tire » beaucoup de choses, qui ne sont pas obligatoirement nécessaires.

Dans un projet opérationnel, il faut toujours chercher à minimiser les dépendances.

Il est donc recommandé de remplacer les dépendances Spring Boot nommées starter-* par celles effectivement utilisées, comme montré sur l'exemple suivant.

Exemple avec Spring Boot JPA

Autre recommandation : exclure les fonctions d'autoconfiguration inutilisées.

Ceci peut se faire en remplaçant l'annotation @SpringBootApplication par les 3 annotations @Configuration, @EnableAutoConfiguration et @ComponentScan et en utilisant l'attribut exclude de la deuxième annotation pour éliminer les services d'autoconfiguration inutilisés.

Exemple : pas d'auto-configuration de la datasource

```
@Configuration
@EnableAutoConfiguration(exclude={DataSourc
eAutoConfiguration.class)}
@ComponentScan
public class MySpringBootApplication { ... }
```

Autre recommandation : désactiver tous les services inutilisés au travers des directives de configuration de Spring Boot dans le fichier application.properties.

Exemple page suivante.

```
spring.main.web-environment=false
spring.main.banner-mode=off
spring.jmx.enabled=false
server.jsp-servlet.registered=false
spring.freemarker.enabled=false
spring.groovy.template.enabled=false
spring.http.multipart.enabled=false
spring.mobile.sitepreference.enabled=false
spring.session.jdbc.initializer.enabled=false
spring.thymeleaf.cache=false
```

Source:

https://stackoverflow.com/questions/39241851/developing-spring-boot-application-with-lower-footprint

Côté mémoire, choisir des paramètres de mémoire JVM adaptés à Spring peut améliorer les choses (voir l'article https://spring.io/blog/2015/12/10/spring-boot-memory-performance).

Mémoire maximale utilisable par une JVM : paramètre Xmx

Taille de la pile d'exécution : paramètre Xss

-Xmx32m - Xss256k